

Plantes annuelles grimpantes

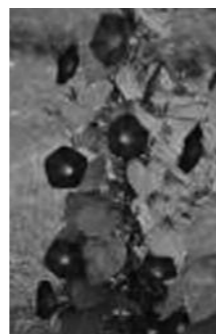
Si vous avez un mur abîmé, une tonnelle, une pergola ou tout simplement des panneaux en bois que vous voulez habiller pourquoi ne pas mettre des plantes annuelles grimpantes ?

Voici quelques idées :

Le houblon – *Humulus japonicus*

C'est une liane rustique herbacée à grosse racine charnue de laquelle partent de longues tiges allongées qui poussent de plusieurs mètres par an et qui peuvent atteindre plus de 10 m. De minuscules inflorescences jaunes apparaissent en été pendant 2 mois environ.

Exposition : mi-ombre. Il existe une variété panachée *variegatus aureus* à planter au soleil.



Suzanne aux yeux noirs – *Thunbergia*



On l'appelle aussi Œil de Suzanne ou Sourire de Zanzibar.

Plante pouvant atteindre facilement 3 m dans l'année avec une floraison généreuse de mai à octobre. Les fleurs atteignent 5 cm de diamètre. Elles se composent d'une corolle tubulaire qui s'ouvre en 5 lobes étalés ressemblant à des pétales. La couleur des lobes varie : jaune d'or, orange ou blanc mais il entoure souvent un œil central brun chocolat presque noir qui attire les insectes pollinisateurs.

Exposition : plein soleil mais abrité des vents dominants en sol frais et bien drainé.

Cette plante ne résiste pas au gel. Elle se plaît dans un terreau pour plantes fleuries ou géraniums.

Grande capucine

Cette annuelle est d'une simplicité déconcertante. Semée directement en avril-mai, (après avoir fait tremper les graines durant une nuit dans de l'eau tiède pour améliorer la levée des graines), ses premières fleurs commencent à s'épanouir dès le mois de juillet. Selon les variétés, les couleurs chatoyantes vont du jaune au rouge en passant par les teintes orangées et cuivrées.

A savoir : les capucines ont le don d'attirer les pucerons ainsi que les chenilles (piéride du chou). Au plus fort des invasions, il est bon de faire le ménage en brûlant les tiges contaminées (surtout ne pas mettre au compost) mais cela ne doit pas exclure le potager et du verger bien au contraire : leur effet attractif est tel qu'il détourne les parasites des cultures productives.

D'autre part, les feuilles et les fleurs des capucines peuvent être ajoutées crues aux salades. Elles ont une saveur piquante et aromatique : celle du cresson alénois. Les boutons floraux confits dans le vinaigre s'utilisent en lieu et place des câpres.

Ipomée volubilis

Elle peut grimper jusqu'à 5 m, et est impressionnante par la beauté de ses fleurs se détachant sur des feuilles en forme de cœur d'un vert très franc. Chaque matin, c'est la surprise. On va voir combien de boutons l'ipomée a produit. Ces longs boutons froissés se déplient en moins d'une heure et se transforment en belles fleurs en forme d'entonnoir largement ouvert. Il faut en profiter car dès le début de l'après-midi, la floraison s'éteint.



A recommander l'ipomée *Quamoclit cardinalis* : une dentelle de feuillage découpé avec des fleurs rouge écarlate moins envahissante mais qui se donne des airs exotiques !

Ne pas confondre l'ipomée volubilis ou ipomoea indica avec l'ipomoea batatas - une vivace tuberculeuse - autrement dit la patate douce qu'on utilise couramment en jardinière pour son feuillage vert ou pourpre au port retombant !

Toutes ces fleurs sont volubiles et nécessitent un support pour grimper car elles ont des tiges trop grêles pour se soutenir sans aide. Ne négligez pas la fixation des treillis : au poids de la structure s'ajoute celui toujours croissant des végétaux qui peuvent aussi être parfois mouillés.

Ces plantes grimpantes tolèrent mal la transplantation : un semis en pleine terre après la mi-mai donnera un excellent résultat.

C.C.

Lettre de printemps 2014

Mot de la Présidente

Dans cette lettre de printemps, vous retrouverez comme habituellement le compte-rendu de notre sortie d'automne, qui nous a permis de découvrir un jardin de paysagiste très original, et de revoir les jardins de Fontainebleau que l'on ne se lasse pas de redécouvrir.

Cette année, les journées de « rendez vous aux jardins » organisées par le Ministère de la Culture qui auront lieu fin mai ont pour thème « L'enfant au jardin ».

A travers ce thème, nous pourrions voir que le jardin et ses composantes sont source d'inspiration majeure du paysage littéraire partagé par tous les enfants du monde. Au delà de cet héritage littéraire, le jardin est le terrain de tous les possibles, propice à l'évocation de souvenirs, à l'éclosion d'un sentiment de nostalgie qui ramène chacun de nous à une expérience vécue dans l'enfance.

Mais pour l'enfant, le jardin est avant tout un espace de jeu et d'imagination, ainsi qu'un immense territoire de découverte et de conquête.

Le jardin est aussi un espace d'apprentissage, qui permet à l'enfant de mieux connaître et comprendre le monde qui l'entoure.

S'il faut cultiver son jardin, comme nous y invite le philosophe, l'enfant peut aussi se cultiver au jardin.

Marie de Chanteloup



Statue de la Déesse Flore sur le site de la Fontaine-Belle-Eau (parc du château de Fontainebleau)

A retenir...

4, 5, 6 avril : fête des plantes à St Jean de Beauregard

27 avril : bourse aux plantes au Prieuré de Pargues (vous y êtes tous invités).

Contact : H. Assenmaker
03 25 40 18 10

16,17,18 mai : les journées des plantes de Courson

Du 23 au 26 mai : voyage A.P.J. Aube et Haute-Marne en Limousin

31 mai-1^{er} juin : rendez-vous aux jardins

Thème : le jardin et l'enfant

12 juin : notre sortie dans la Haute-Marne



Joséphine de Beauharnais



Après les festivités « Le Nôtre » de l'an passé, nous fêtons cette année le bicentenaire du décès de **Joséphine de Beauharnais**. Nous nous devons de rendre hommage à cette « grande amoureuse » des plantes qui a contribué sous l'Empire à développer l'agronomie et l'horticulture en France. Elle fera du parc du Château de la Malmaison une vitrine de collections de rosiers, bruyères, palmiers, plantes rares de toutes sortes.

De par sa position de « première dame », elle réussira à créer une concurrence et une émulation parmi les différents producteurs et créateurs de rose et va ainsi participer à l'enrichissement des collections.

C'est à sa demande que le célèbre illustrateur *P.J. Redouté* réalise ses plus belles planches.

Je vous conseille vivement de faire en mai la visite du Parc de la Malmaison. Le jardin des roses vient d'être rénové à l'occasion du bicentenaire. Vous attendent plus de 100 rosiers, dont le superbe « **Souvenir de la Malmaison** » et une nouvelle création baptisée pour la circonstance « **Souvenir de Joséphine** ».



A.G.

Notre sortie autour de Fontainebleau



Nous sommes ravis de revoir les splendeurs du Palais de Fontainebleau.

Et nous allons nous laisser guider en rêvant à travers « ses jardins remarquables ». Car cet immense écrin de verdure (130 ha) comporte trois jardins qui correspondent à trois périodes historiques de la destinée de Fontainebleau.

Ils portent la trace des différents souverains qui y ont séjourné.

De François 1^{er}, nous imaginons les petits espaces et ses broderies de buis en rinceaux autour d'un plan d'eau, ses cabinets de repos, galeries et grottes qui privilégiaient l'intimité du promeneur.

Henri IV et ses jardiniers donnent un visage nouveau à cette conception Renaissance en faisant creuser un canal et créant une succession de jardins reliés par des allées bordées de hautes palissades.

Mais c'est le « magicien Le Nôtre », engagé par Louis XIV qui fait redessiner entièrement les jardins à la mode classique. Celui-ci se base sur le grand canal pour construire son projet basé sur deux axes perpendiculaires. Le premier traverse le parterre (quatre grands carrés ordonnés ponctués de topiaires autour d'un bassin central) en direction de la forêt, le deuxième survole habilement en terrasses le parterre en son centre, s'agrandit et accueille un bassin circulaire orné de la célèbre statue du Tibre pour prendre un nouvel essor.

Napoléon 1^{er} fait border les terrasses d'allées de tilleuls et confie à Hurtaut un nouveau concept de jardin : un lieu idéal où coule une rivière entre gazon et arbres rares, conception du 19^e siècle reprise par Napoléon III. C'est cet aménagement que l'on découvre aujourd'hui, ainsi que l'autre jardin à l'anglaise : le jardin de Diane, autour de sa fontaine mythique évoquant la Déesse de la Chasse.

Ce jardin s'ouvrant vers la ville invite le promeneur à venir partager des siècles de secrets... comme nous venons de le vivre.

A.G.

Visite P.J. de Noisy-sur-École



Nous avons fait au mois d'octobre dernier une belle visite dans le gâtinais, à Noisy-sur-École. C'est un paysagiste, Monsieur Éric Picard, qui nous a ouvert les portes de son jardin privé.

Le temps était humide mais la chaleur de l'accueil de Mr Picard et de sa famille nous a rapidement fait oublier la couleur du ciel. Le jardin a été redessiné entièrement depuis une quinzaine d'années. Il est composé de différentes chambres de verdure à thème.

Nous avons découvert en premier lieu, le verger de pommiers et de poiriers taillés et palissés le long du mur d'enceinte. Après avoir goûté des pommes délicieuses, M. Picard nous a fait partager sa passion pour la taille des buis, des ifs et des hêtres qui forment des haies persistantes avec un feuillage que l'on dit marcescent (garde ses feuilles tout l'hiver). M. Picard taille seul à la main, la quantité de ces haies, allées et carrés

nous a laissé imaginer un travail impressionnant. En effet, le contour de chaque espace grand et petit est souligné pour mettre en valeur les plantes et structurer des endroits dédiés et inspirés par la fantaisie du paysagiste.

Le deuxième grand espace avec bassin est plus romantique et il est entouré de plantes vivaces et d'arbustes fleuris. Ensuite, nous avons pu nous perdre dans un labyrinthe d'ifs.

M. Picard a voulu exploiter toutes les dimensions du lieu pour profiter de son jardin, c'est pourquoi il a créé une tour d'observation construite en bois et fer forgé afin d'admirer son jardin en hauteur, une idée incroyable et tellement agréable.

Ensuite, nous arrivons dans un théâtre de verdure où tout a été prévu, de la scène au gradin en passant par les coulisses. Pendant l'été, ce charmant endroit permet d'accueillir des rencontres musicales.

Nous avons pu constater que notre hôte ne manquait pas de créativité, il a conçu un salon de fraîcheur au bout d'un tunnel... sous son jardin.

La réalisation de ce parc a nécessité un terrassement très important pour utiliser les différents niveaux du terrain. A l'arrière de la maison, ce sont des jardins terrasses qui permettent d'apporter du relief et des perspectives harmonieuses au jardin.

Pendant la visite, la famille de M. Picard nous a accompagné et livré avec passion tous les renseignements et anecdotes souhaités. Ce fut une rencontre fort sympathique chez un paysagiste très talentueux.



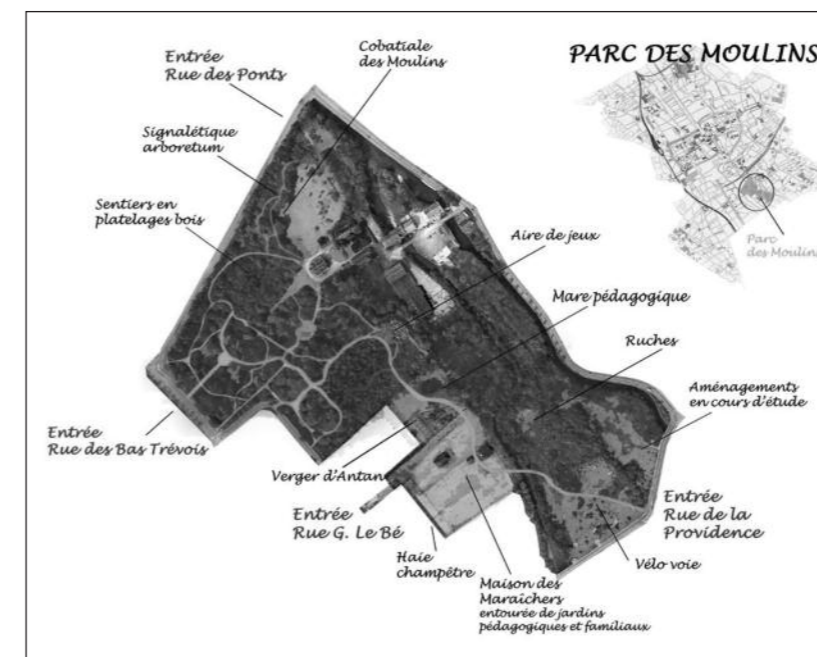
M.A.

Conférence du 7 février

Notre Assemblée Générale du 7 Février dernier a eu lieu dans les salles du Bois du Bon Séjour. Auparavant nous ont été proposés deux exposés sur la politique des espaces verts dans notre bonne ville de Troyes.

Ce sont deux agents techniques de la Ville qui nous ont permis de découvrir ce qu'est et en quoi consiste l'AGENDA 21 et d'autre part, nous ont fait partager les trésors d'un nouveau parc mis à la disposition de tous : le PARC DES MOULINS.

AGENDA 21, comme son nom l'indique, est un plan d'action pour le 21^{ème} siècle où le développement durable doit s'appliquer dans les collectivités territoriales (exemple à Troyes: collecte des sapins de Noël, éclairage aux leds etc...). Le programme est immense...



Situé à deux pas du quartier des Sénardes (15mn du centre ville) en place du Moulin de la Rave, du Parc Henry (ou Parc des corbeaux) et des parcelles maraîchères de la Famille Charles (en tout, une superficie de 15 ha), le Parc des Moulins est devenu un espace dédié aux familles.

Prairies naturelles, sous-bois, verger, terrains maraîchers, vous invitent à la promenade sur des allées stabilisées. Bancs et tables vous attendent sur une aire de pique-nique conviviale. Pour les petits : jeux, découverte patrimoine, chasse au trésor et parcours d'orientation.

Le tout dans un souci de gestion différenciée, de biodiversité et de pédagogie afin de permettre aux promeneurs l'observation de la flore et de la faune.

Ouvert tous les jours de l'année.